

Sociologie de la décision et de la délibération

Philippe Urfalino et Martine Burgos



Édition électronique

URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/16474>
ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 534-535
ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Urfalino et Martine Burgos, « Sociologie de la décision et de la délibération », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 05 octobre 2016. URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/16474>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2016.

EHESS

Sociologie de la décision et de la délibération

Philippe Urfalino et Martine Burgos

Philippe Urfalino, *directeur d'études*

- 1 LA première partie du séminaire était consacrée à ce qu'on peut appeler la « sociologie canonique de la décision » c'est-à-dire à un ensemble de travaux qui, lors des cinquante dernières années, ont fait de la décision un objet d'étude empirique au carrefour de la sociologie des organisations, du *management* et des sciences politiques. L'histoire intellectuelle de cette sociologie de la décision a été caractérisée par trois étapes : la critique de la rationalité avec l'invention de la rationalité limitée de Herbert Simon et la multiplication des enquêtes empiriques dont la plus célèbre est celle de Allison sur la crise des missiles de Cuba ; l'abandon de la rationalité avec le Garbage Can Model ; le rejet de la pertinence du concept de décision. L'accumulation de recherches a entraîné un double mouvement apparemment contradictoire, mais fréquent en sciences sociales : l'enrichissement du questionnaire et la disparition de la décision comme objet autonome d'une possible sous-discipline de la sociologie, des sciences politiques ou des *management studies*. Tout en soulignant l'apport de ces travaux, on a mis en évidence les problèmes conceptuels de cette « sociologie de la décision », problèmes à l'origine d'un abandon malvenu des concepts de rationalité et de décision. Finalement, l'examen d'une sélection de textes issus de la philosophie de l'action (Daveney, Descombes, Oldenquist, Raz, Ricoeur, Ryle, Ulmann-Margalit) a permis de proposer un jeu de distinctions conceptuelles entre les notions de choix, décision, délibération et action. Ces distinctions conceptuelles étaient d'autant plus indispensables qu'elles étaient curieusement et le plus souvent soit absentes, soient imprécises ou incohérentes dans la « sociologie canonique de la décision ».
- 2 La seconde partie du séminaire était consacrée à la comitologie, étude des décisions collectives au sein des comités, assemblées, conseils, etc. Les apports de quelques pionniers de la réflexion sur ce sujet (Borda, Condorcet, Dodgson), de la psychologie

sociale, de certains anthropologues politiques (Bailey) ont été présentés en premier lieu. Les limites de ces réflexions étaient de saisir la décision collective en privilégiant une seule de ses dimensions : l'usage des règles ; la plus ou moins grande emprise normative de la raison ou de la rationalité ; ou encore les phénomènes de pouvoir. À l'opposé, on a montré que l'ensemble des phénomènes survenant lors d'une décision collective pouvait être rassemblé à partir de problèmes, inégalement pris en charge par les participants : le problème de la qualité de la décision, le problème de la coopération, le problème stratégique, le problème du contrôle. Ce faisant, nous avons fait de la décision collective un problème d'ordre social.

- 3 Plusieurs séances ont ensuite été réservées à l'examen de deux modalités de la décision : la règle de majorité et la décision par consensus. Enfin, la délibération, définie comme la discussion collective en vue de la décision, a été examinée sous trois de ces aspects : ses rapports avec la rationalité instrumentale, son hétérogénéité, ses rapports avec le normatif.

Martine Burgos, *ingénieur d'études*

- 4 Enseignement suspendu durant l'année universitaire 2002-2003.

INDEX

Thèmes : Sociologie